



Les principes vivants de l'hospitalité

PAR RÉGIS GUYON

« Liberté, Égalité, Fraternité.
Rien à ajouter, rien à retrancher. Ce sont
là les trois marches du perron suprême.
La liberté, c'est le droit, l'égalité, c'est
le fait, la fraternité, c'est le devoir.
Tout l'homme est là... Les heureux doivent
avoir pour malheur les malheureux ;
l'égoïsme social est un commencement
de sépulcre ; voulons-nous vivre, mêlons
nos cœurs, et soyons l'immense genre
humain... Tout ce qui souffre accuse,
tout ce qui pleure dans l'individu saigne
dans la société, personne n'est tout
seul, toutes les fibres vivantes travaillent
ensemble et se confondent, les petits
doivent être sacrés aux grands,
et c'est du droit de tous les faibles
que se compose le devoir de tous
les forts. J'ai dit. »

Victor Hugo, *Le droit et la loi*, 1875

« L'hôte est un otage en tant qu'il est
un sujet mis en question, obsédé
(donc assiégé), persécuté, dans le lieu
même où il a lieu, là où, émigré, exilé,
étranger, hôte de toujours, il se trouve
élu à domicile avant d'élire domicile. »

Jacques Derrida, *Manifeste pour l'hospitalité*,
1999

Le numéro que vous venez d'ouvrir marque un nouveau départ pour la revue *Diversité*. Nous vous proposons en effet un nouveau format et une nouvelle maquette, avec l'intention de rendre l'ensemble des articles encore plus accessible et aéré. Nous donnons aussi une plus large place aux entretiens avec des personnalités emblématiques du domaine de l'éducation. Et toujours, les analyses des chercheurs qui croisent les récits d'expérience des acteurs de terrain. Et cette « fertilisation croisée » constitue précisément l'identité première et fondamentale de cette revue.

Quoi de plus naturel alors pour inscrire ce changement de forme dans la continuité de l'esprit de la revue que de placer ce numéro sous le signe de l'hospitalité, notion qui a traversé toute son histoire depuis sa création en 1973 ! Et c'est bien en référence et dans la filiation du numéro de 2008 consacré au « principe d'hospitalité¹ » que nous avons conçu ce numéro avec le sociologue Smaïn Laacher, membre du comité d'orientation de la revue.

Liberté, Égalité, Fraternité. Comme le souligne Victor Hugo dans la citation placée en exergue de ce numéro, la devise républicaine constitue les repères, moraux et politiques, que nous avons institués comme socle pour nous rassembler et faire société. Mais dans ce triptyque, la fraternité est sans doute le principe le plus complexe à définir ou à incarner, tout en étant sans doute celui dont la portée est propre à ouvrir de possibles définitions sur ce qui nous unit. Bien sûr, l'évocation de la fraternité renvoie à des valeurs et à l'exercice de la citoyenneté au quotidien, en posant d'emblée les enjeux en termes de bien commun, de solidarité, d'hospitalité, de dignité, et donc de lien social.

Ainsi l'hospitalité renvoie à une tradition séculaire, aussi ancienne que l'humanité, celle de la protection de celui qu'on accueille – comme hôte – chez soi (*hestia*), y compris son pire ennemi (*hosties*). Alain Montandon le souligne dans son article : « Tout commence sur ce seuil, à cette porte où l'on frappe et qui va s'ouvrir sur une figure inconnue, étrangère. Limite entre deux mondes, entre l'extérieur et l'intérieur, le dehors et le dedans, le seuil est cette étape décisive, ligne de démarcation d'une intrusion, car l'hospitalité est intrusive, elle comporte *nolens volens* une face de violence, de rupture, de transgression ». Homère en avait pour ainsi dire établi les règles, décrivant un rituel quasi immuable avec une série de scènes répondant à un protocole précis, codifiant l'attitude et les gestes de l'hôte et de son invité. Et Anne Gotman nous le rappelait dans le numéro 153 de *Diversité* (2008), l'hospitalité doit être considérée comme un principe toujours vivant, tout à la fois « une série de codes, de conventions, de règles auxquels il faut se conformer » tout en étant toujours dans leur transgression, dans « ce qui fait qu'on va au-delà du code, qu'on en donne un peu plus ». Ainsi,

à la différence de l'accueil, l'hospitalité « comporte toujours une part qui sort du code, et c'est en cela qu'elle relève aussi de l'économie, du don, de la gratuité avec tout ce que cela comporte de déséquilibre, de marge, d'indéfinition, d'indétermination. »

De l'Antiquité à aujourd'hui, l'hospitalité repose donc sur des formes de don de soi, avec le souci de l'autre, sans condition ou attente de contrepartie. Mais elle pose simultanément la figure de l'étranger, celui qui interroge et embarrasse – et donc potentiellement la question de l'hostilité à son égard. On peut penser aux migrants, autant qu'aux exclus de l'intérieur, personnes en situation de handicap, précaires et autres « zonards ». C'est donc bien, comme l'explique Benjamin Boudou dans l'entretien qu'il nous a accordé, un thème qui nous concerne et nous implique tous, et qui agit comme un révélateur de notre capacité à faire de la place à l'autre, à modifier nos propres représentations et pratiques sociales, à faire société, à faire corps.

Et de fait, et c'est le sens sous-jacent de ce numéro, l'hospitalité concerne et implique l'école. D'abord parce que l'école, comme toutes les structures éducatives, a pour obligation d'accueillir tous les enfants, quel que soit leur statut administratif, quelle que soit leur situation sociale, quel que soit leur handicap, etc., en un mot tous les enfants sans distinction. Mais, au-delà de cet accueil et de cette entrée dans la scolarité, il faut penser et travailler les conditions d'une inclusion pleine et entière des élèves, de tous les élèves, qui implique d'évidence l'ensemble de la communauté éducative, et pas seulement des seuls spécialistes concernés. Et si on s'inscrit dans les principes vivants de l'hospitalité, elle ne pourra plus être uniquement convoquée en réponse aux personnes désignées comme vulnérables, mais bien comme un principe plus englobant et plus large, impliquant tout un chacun, à tout moment, s'adressant à tous. On peut ainsi parler d'une éthique, d'une posture, voire d'une professionnalité de l'hospitalité.

1 Raynal M. (dir.), [2008], « Le principe d'hospitalité », *Diversité*, n° 153.